

Un paisible et géant baobab.
 C'était la dernière vision humaine
 qu'emportaient les esclaves noirs de Gorée
 avant d'entrer, presque à quatre pattes,
 dans les réduits ouvrant directement sur
 la mer, d'où ils partaient pour les
 Amériques.
 Chaque fois que l'un d'eux mourait, dans
 ses fers, à fond de cale, il poussait,
 quelque part sur une savance d'Afrique,
 un baobab.

Jean Orizet

Gardez longtemps dans votre bouche
 au bout de votre langue
 qui le fait voyager
 ce presque compagnon
 qu'est un noyau de cerise
 puis petit pois d'os nu
 si vous êtes sur un trottoir
 crachez-le loin
 et lorsque vous vous rencontrerez
 écrasez-le:
 vous sentirez sous le pied
 peut-être sans l'entendre
 un mince fracas de forêt.

Georges Marquet

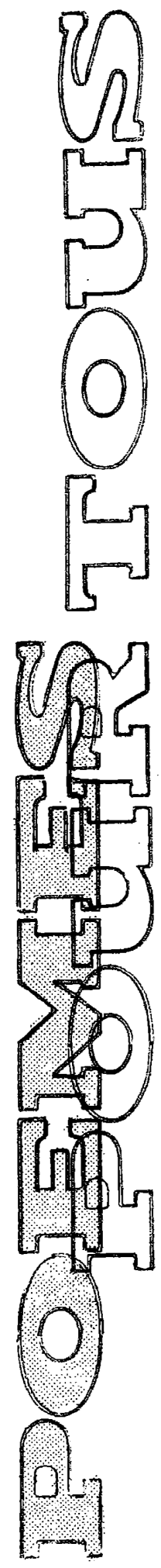
L'ENFANT MULTICOLORE

-Tu sais pourquoi l'enfant est rouge?
 Il a insulté le soleil.
 -Tu sais pourquoi l'enfant est jaune?
 Il a plumé le canari.
 -Tu sais pourquoi l'enfant est vert?
 Il a mangé son arbre.
 -Tu sais pourquoi l'enfant est bleu?
 Il a mordu la lune.
 -Tu sais pourquoi l'enfant n'a aucune
 couleur?
 Il a craché dans l'océan.
 -Tu sais pourquoi l'enfant est beau?
 L'oiseau, la mer, les astres
 lui ont tous pardonné.

Alain Bosquet

Quand je sors de l'école
 je suis puissant
 comme un corbeau
 je plane
 pour envelopper les virages
 et je m'effondre
 au pied de l'arbre
 car mon père est ce grand acacia
 interdit aux oiseaux

Jocelyne Curtil



Fourmis, fourmis
Pas si fourmis que ça
Ces gens qui vont,
Qui courent, se faufilent,
Qui se frôlent, s'entassent.
Ou c'est que les fourmis
Ne sont pas ce qu'on dit.
Car dans les gens d'ici,
Prétendument fourmis,
Ca rêve bougrement.

Eugène Guillevic

LA BÊTE

J'ai vu hier une bête
Cherchant dans les ordures de la cour
Sa nourriture parmi les détritrus.
Quand elle trouvait quelque chose,
Elle n'examinait, ni ne flairait,
Elle avalait avec voracité.
La bête n'était pas un chien,
Elle n'était pas un chat,
Elle n'était pas un rat.
La bête, oh! mon Dieu, était un homme.

Manuel Bandeira (Brésil)

Ne me dérangez
Le jour de mon anniversaire
Je suis occupé à grandir
Maman m'excuse
"Toujours dans la lune, ce petit"
dit-elle aux invités
Moi je sais que
Si je les regarde
Je deviendrai vieux

Jocelyne Curtil

LE VIEUX ET SON CHIEN

S'il était le plus laid
De tous les chiens du monde,
Je l'aimerais encore
A cause de ses yeux.
Si j'étais le plus laid
De tous les vieux du monde,
L'amour luiirait encore
Dans le fond de ses yeux.
Et nous serions tous deux,
Lui si laid, moi si vieux,
Un peu moins seul au monde
A cause de ses yeux.

Pierre Menanteau

POEMES POUR TOUS

LE PERCE-OREILLE

Un perce-oreille
A démoli
Les murs du métro de Paris
Il a percé
Jusqu'aux nuages
Une maison de douze étages
Il fait des tas
Il fait des trous
Il fait des tas
Des tas de trous.
Le perce-oreille
Croit, ô merveille!
Que tous les murs ont des oreilles.

Pierre Coran

en poche trois souvenirs
Fer
Bois
Avenir
Un bois en main
Un fer en l'autre
Croiser la forêt et la mine
Unir.
P.J. Flachaire

Les ciseaux annoncent les ongles
Comme le marteau fait le poing
Les tenailles allongent les doigts
Quand le fléau lance kes bras
Comme les yeux dévident l'âme.

P.J. Flachaire

LA TORTUE

La tortue passe en peignoir à carreaux,
rapide quoi qu'on en dise
et ne cesse de rabâcher la même histoire
qui est celle que son mari raconte
à son sujet,
qu'elle est une paresseuse, une idiote,
qu'elle le trompe avec un gendarme.
En quoi il est méchant et injuste.
Et il a vingt ans de plus qu'elle: s'il
mourait, il débarasserait bien.
D'ailleurs, c'est chose faite depuis ce
matin.

Pierre Chabert